

sonne haute et entreprenante. De fait, il joua un rôle considérable dans la colonie et malgré ses déflections, on ne peut lui refuser un juste tribut d'admiration pour ses grandes découvertes et son merveilleux courage au milieu des situations périlleuses où il fut placé. En 1645, il entra au service des PP. Jésuites et se rendit avec eux, au lac Huron. Au printemps 1646, il retourna à Québec. Dans l'automne 1646 il visita de nouveau le lac Huron pour revenir à Québec en 1647. Il est probable qu'il suivit également les missionnaires l'année suivante. Il passa en France en 1649. Son fils Médard naquit à Québec en 1651. Au mois de février 1654, il était sergent-major de la garrison de Trois-Rivières. Jusqu'alors des Groseilliers n'avait voyagé que comme assistant catéchiste des PP. Jésuites. Ces excursions lui avaient donné le goût des découvertes et l'avaient préparé aux lointaines expéditions qu'il allait maintenant entreprendre, avec son beau-frère Radisson.

Ce dernier naquit à Paris vers 1636. Sa mère Madeleine Hénault épousa en secondes noces Sébastien Hayet dit St. Malo.

Avant de se rendre en Canada, il visita l'Italie et la Turquie et écrivit un mémoire sur ses voyages. A printemps de 1651, il se trouvait à Trois-Rivières. Etant parti un jour pour chasser à quelques milles de ce poste, il fut surpris par les Iroquois, qui l'amenèrent captif dans leur pays. Adopté par une vieille Iroquoise comme son fils, sous le nom d'Orimha il réussit à s'échapper pour être repris quelques jours après. On lui fit souffrir de cruelles tortures et on se préparait à le faire brûler sur un bûcher lorsque sa mère adoptive réussit, après de vives instances, à obtenir qu'il lui fut rendu. Les membres de sa famille iroquoise, étant partis avec une bande de maraudeurs, Orimha dû les accompagner. Il raconta lui-même les actes de rapine auxquels ces pillards se livraient à tous les jours. Toujours aux aguets, sur la lisière de quelque bois, épiant le moment favorable pour faire le coup de main, ces guerriers revenaient à leur village, d'ordinaire chargés de butin.

Attristé de se voir réduit à prendre part à de telles actions il réussit une seconde fois à s'enfuir. Il fut assez heureux pour atteindre le fort Orange (Albany) au mois d'août 1653. De là, il se rendit à La Rochelle. Le 17 mai 1654, il était de retour à Trois-Rivières.

Cette même année Radisson partit au mois d'août avec une bande de 250 Outaouas qui étaient venus à Québec demander aux Français de venir traiter chez eux. Il est probable que Des Groseilliers accompagnait Radisson dans ce voyage. Ils se rendirent au lac Michigan et baptisèrent, pendant leur séjour dans cette région, environ 300 enfants sauvages. Ils y firent une traite abondante et au mois d'août 1656, ils étaient de retour à Québec, après une absence de deux ans.

L'année suivante Radisson se rendit au fort Onondagué avec les PP. Ragueneau et Dupéron. Dans leur voyage au Michigan Des Gro-